

Florence Melnotte par Christine Debruères

Prenez le **F** de la forêt où elle aime tant se promener, pour y trouver force, sérénité, inspiration; le **L** de la liberté, liberté de créer sa musique, de jouer avec quantité de musiciens d'horizons divers; le **O** de Oogui, le groupe avec lequel elle a enregistré tout récemment l'album « Travoltazuki »; le **R** des Roses du groupe des Four Roses, parce qu'elles ont plaisir à jouer ensemble, toutes les quatre; le **E**, car elle écoute, intensément; le **M**, évidemment de toutes les notes nées de ses doigts sur les touches noires et blanches; le **C** puisqu'elle est aussi compositrice; et un **E** final, enfin y ajouter un large sourire, E d'un éclat de rire.
Mais il nous manque l'instrument pour terminer la présentation du personnage! Ah, il est là, le PIANO du grand-père, à la maison!



© NC

FLORENCE MELNOTTE

Voilà Florence Melnotte, pianiste, compositrice, improvisatrice!

Elle ne sait pas encore, en 1965, lorsqu'elle ouvre les yeux sur le monde au Péage de Roussillon, dans l'Isère (France), que ce piano du grand-père est là.

Elle ne sait pas non plus, en janvier 2019, sur la scène de l'Alhambra avec le Fanfareduloup Orchestra*, que René Urtregger l'écoute, intensément, à quelques pas derrière elle; et que le grand pianiste viendra dans les loges féliciter les musiciens.

Depuis qu'elle a commencé, à sept ans, elle a toujours joué. Au piano, c'était plus facile qu'à l'école: « Je mettais mes doigts, et je jouais. » Florence débute par l'étude du piano classique, à l'École Normale de Musique à Paris. Mais elle a envie de jazz, « IMPROVISATION, c'est un truc pour moi! » Alors, le CIM (École de Jazz et Musiques actuelles, Paris, 1980-1991), un lieu de riches

rencontres. Premier prix, en 1993, au tremplin du Val d'Oise avec le « Florence Melnotte Quartet », elle enchaîne prix, concerts, tournées. Italie, Sénégal, Russie, Afrique du Sud, Amérique du Sud.

Florence bouge: « **J'ai des périodes, comme les peintres! Je bouge, j'étudie, je cherche, je crée.** »

La France, où elle est née, où elle étudie. Les Etats-Unis, où elle se rend avec un copain chercheur (ils auront une fille). Elle rencontre des musiciens, et surtout elle joue, beaucoup, jazz,

blues. « Tout le monde joue, t'invite sur scène. Les gens connaissent les standards. On apprend autrement, ça a du sens. Les gens vivent là-dedans. Il y a beaucoup de musiciens afro-américains, des femmes. » Libre de contraintes administratives, Florence enseigne le piano, le jazz (Université de Fairfield).

De retour en Suisse, à Genève, à l'AMR, puis au Conservatoire Populaire où elle transmet tout de sa riche expérience. Elle apprécie de se trouver parmi les musiciens, les jeunes musiciennes qui en veulent! Florence aime par-dessus tout **MARCHER**, arpenter les forêts. « Être dans la nature, au milieu des arbres, ça me ressource. Les arbres grincent, le bruit du vent, je suis très attentive. Ça passe bien sûr dans ma musique. J'écoute les oiseaux, timbre, phrasé. »

Le Jazz, pourquoi? C'est « une musique riche et très émouvante, par son histoire et par sa mixité culturelle. Je suis sensible au rythme, à l'improvisation ». Au concert de Roy Haynes et Tété Montoliu auquel son père l'emmène, elle ressent une grande humanité. Elle a 18 ans, Roy Haynes lui signe un autographe « I love you »!

Florence leader, side-woman? « Je ne sais pas ce que cela veut dire. Je m'engage pour participer, apporter quelque chose. Je reçois de nombreuses demandes, très diverses ». Elle rencontre les gens, les musiciens, elle rentre dans l'univers musical et y apporte ce qu'elle est, elle participe totalement. Elle parle **dissonance**. « Un peu de tout, comme dans la vie, des choses qui ne ressemblent pas à un conte de fées, des choses authentiques ». Est-ce, s'il en faut, une des clés de sa musique?



© Juan Carlos Hernandez

Et Florence a des projets plein la tête, plein les doigts. Un disque, plus pianistique que le précédent, alors très synthé. Une tournée avec le Trio Oogui: mélanger la musique contemporaine, la musique disco, l'impro pour en faire quelque chose « à nous ». Peut-être répondre à cette demande de jeunes musiciennes d'avoir un répertoire de compositions de femmes (Emily Remler, par exemple), faire un real book.

Avant de quitter Florence, je l'écoute me parler de Geri Allen, et je vous transmets. « Il faut écouter Geri Allen, il faut en parler. C'est une rythmicienne magnifique. C'est sauvage, rythmé, libre. » **CD**

* Florence a joué à l'Alhambra, avec le Fanfareduloup Orchestra aux 40 Ans de l'AGMJ, janvier 2019; elle a animé des jams au One More Time; elle sera au One More Time (nouvelle adresse) le 25 octobre, en trio.

Site:

<https://florencemelnotte.wixsite.com/florence-melnotte>

Discographie sélective:

Florence Melnotte Quartet "Genève Paris" - FSLP 1995
Four Roses "Histoire d'Eau" - Altrisuoni 2001
"Another Great Day" - ASIN 2002
"Les Mystères de l'Ouest" - Unit records 2010
"Whynotmelnotte" - Unit Records 2014
Oogui "Travoltazuki" - Leo Records 2019